



objets la littérature, la poésie et la philosophie. Nous devons citer de lui une *Medicinae anima*. Vérone, 1629, in-4°, et un *Trattato dei veleni*. Vérone, 1743. Pona devint historiographe de l'empereur Ferdinand III, et mourut vers 1756. A. D.

PONCE DE SANTA CRUZ (ANTONIO). Médecin espagnol, né à Valladolid, vers la fin du seizième siècle. Il occupa la première chaire de médecine dans sa ville natale, puis passa à Madrid, avec le titre de premier médecin du roi Philippe IV. Il mourut vers 1650, laissant :

I. *De las causas y curaciones de las fiebres con secas pestilenciales*. Valladolid, 1600, in-8°. — II. *Opusculorum medicor. et philosophicorum*, vol. I. Madrid, 1622, in-fol. — III. *De impedimentis magnorum auxiliorum in morborum curatione*, libri III. Madrid, 1629, in-4°, et autres éditions. — IV. *Prælectiones Vallisoletanæ in librum Hippocratis Cœi de morbo sacro*. Madrid, 1831, in-fol. — V. *In libros Galeni de morbo et symptomate*. Madrid, 1637, in-fol. L. Hn.

PONCIRE. Nom vulgaire du Cédratier, que Risso a nommé *Citrus medica tuberosa*, à cause de ses fruits oblongs, bosselés, parfois d'une grosseur considérable (voy. CITRONNIER et CITRUS). Ed. Lef.

PONGAMIA (*Pongamia* Vent.). Genre de plantes de la famille des Légumineuses-Papilionacées et du groupe des Dalbergiées.

L'espèce type, *P. glabra* Vent., est un grand arbre à feuilles alternes, imparipennées, composées de cinq à sept folioles opposées, glabres, ovales-acuminées, entières, la terminale plus grande que les autres. Les fleurs, disposées en grappes axillaires pédonculées, sont de couleur blanche; elles répandent une odeur très-agréable. Le fruit est une gousse elliptique, plane, un peu arquée en faux et contenant deux graines réniformes, comprimées.

Ce bel arbre croit dans les régions tropicales de l'Inde. C'est le *Galedupa indica* de Lamarck, le *Dalbergia arborea* de Willdenow, le *Pongami* de Rheede (*Hort. Malab.*, 6, p. 5, tab. 3) et l'*Arbre de pongolotte* de Sonnerat. Ses feuilles servent à préparer des bains antirhumatismaux. Ses graines fournissent, par expression, une grande quantité d'une huile, dite *Kurrunje-oil*, employée à une foule d'usages. Ed. Lef.

PONOS. Maladie endémique des îles Hydra et Spetza (archipel grec), présentant une grande analogie clinique avec la leucémie et la cachexie palustre. Elle s'observe surtout dans des familles de cachectiques et de tuberculeux (la tuberculose est fréquente dans ces îles), et de préférence chez les enfants mal nourris et d'une santé faible, de la fin de la première année jusqu'à l'âge de trois ou quatre ans; elle est rare à un âge plus avancé. Les saisons semblent avoir une certaine influence sur la fréquence de la maladie; son maximum a lieu au printemps (C. Stephanos).

SYMPTÔMES. L'enfant commence à se flétrir et à pâlir et devient plus tard d'une couleur de paille; la fièvre, accompagnée souvent de frisson et de sueurs, est ordinairement quotidienne, souvent anormale, et suivie d'une tuméfaction considérable de la rate. Le malade est abattu presque dès le commencement et indifférent à tout; cependant l'appétit se conserve ordinairement, mais il est capricieux et souvent perverti. La constipation et la diarrhée se succèdent alternativement. Les urines sont fétides, rarement albumineuses ou sucrées.

Si la guérison n'a pas été obtenue pendant les premiers mois, ce qui est relativement rare, la fièvre prend le type rémittent et oscille entre 39 et 40 degrés; pulsations jusqu'à 160 degrés. La rate continue à se tuméfier; la tuméfaction du foie n'est pas rare alors. La diarrhée devient plus fréquente, souvent continue et très-intense. La maladie peut présenter de courtes rémissions, mais le plus souvent elle ne fait aucune trêve et l'enfant tombe dans un état cachectique profond. Alors surviennent communément l'anasarque, des épistaxis, des pétéchiés, des hémorrhagies et des ulcérations des gencives; la gangrène des gencives, celle d'autres parties de la bouche, des éruptions pemphigoïdes, des abcès froids, peuvent s'observer, mais plus rarement. Des complications de broncho-pneumonie, de pleurésie, de tuberculose et autres, accélèrent très-souvent la fin.

NATURE DE LA MALADIE. Pour ce qui concerne la nature de la maladie on ne sait encore rien de certain. D'après les faits connus, il est probable qu'il s'agit d'une maladie infectieuse (C. Stephanos), qui n'est cependant ni la tuberculose, ni la syphilis, ni le paludisme, lequel d'après l'affirmation unanime des médecins du pays y est très-rare. On pourrait arguer d'une ressemblance de la maladie avec la leucémie, mais il est à noter que l'examen du sang n'a présenté aucun phénomène leucémique (Karamitsas). Une seule autopsie bien faite n'a guère présenté que des données négatives au microscope et des lésions provenant de complications.

TRAITEMENT. Un traitement tonique et antipyrétique et de bonnes conditions hygiéniques, appliqués de bonne heure, ont donné quelquefois de bons résultats; l'usage de vin et de boissons alcooliques est surtout recommandable. L'émigration a paru aussi quelquefois salutaire (*voy.* Karamitsas, in *Γαλλικός*, t. I, p. 65; Clon Stephanos, in *Gaz. hebdomadaire*, 1881, n° 47, etc.).

C. STEPHANOS.

PONT-DE-NEYRAC (EAU MINÉRALE DE). *Athermale, bicarbonatée sodique moyenne, ferrugineuse faible, carbonique forte.* Dans le département de l'Ardèche, dans l'arrondissement de l'Argentière et à 10 kilomètres d'Aubenas, à 5 kilomètres de Vals (*voy.* ce mot), à 1500 mètres de l'établissement des bains de Neyrac, sur la rive gauche de l'Ardèche, émerge une source nommée *la Bienfaisante*. Son eau est limpide, traversée par de nombreuses bulles gazeuses qui en rendent le goût agréable. Elles rougit instantanément les préparations de tournesol. Sa température est de 12°,4 centigrade, son débit n'est pas très-abondant: 1250 litres en seulement vingt-quatre heures.

Voici le résultat de son analyse, publiée en 1870 par l'École des mines de Paris. 1000 grammes de l'eau de la Bienfaisante du Pont-de-Neyrac renferment les principes suivants :

Bicarbonate de soude.	1,2154
— chaux.	0,8670
— magnésie.	0,4019
— potasse.	0,1538
— protoxyde de fer.	0,0127
— lithine.	tr. sens.
Silice.	0,0650
Chlorure de sodium.	0,0569
Sulfate de soude.	0,0427
Matières organiques.	traces.
TOTAL DES MATIÈRES FIXES.	2,7954
Gaz acide carbonique libre.	1 ^{er} ,3016